

En 1927, le développement des installations de recherche, l'accroissement du personnel et l'acquisition d'équipement d'essai et autre de laboratoire obligeaient à abriter le laboratoire de Montréal dans des locaux plus vastes. Aussi, le Laboratoire des produits forestiers, sauf la section de la pâte et du papier\*, se déplaça-t-il pour occuper ses locaux actuels à Ottawa.

Les deux laboratoires sont maintenant dotés du personnel et de l'équipement nécessaires à tous les principaux aspects de la recherche intéressant le bois et ses usages, y compris certains aspects de la chimie du bois étrangers à la fabrication du papier. L'activité des deux laboratoires se ressemble en général, bien que les travaux exécutés à Vancouver portent plutôt sur les essences de la Colombie-Britannique. La recherche est coordonnée de façon que ses résultats valent pour tout endroit du pays ou de l'étranger où ils sont applicables. La recherche n'a pas, cependant, atteint son zénith. L'équipement scientifique et mécanique ne cesse de s'améliorer et tout est mis en œuvre pour recruter et maintenir un personnel de professionnels et de techniciens capables de rendre des services vraiment efficaces dans le cadre des travaux nombreux et divers où doit s'inscrire la recherche sur les produits forestiers.

Le travail des Laboratoires est organisé de façon à assurer l'exécution d'un programme permanent de recherches d'ordre fondamental qui ne cesseront d'ajouter à la masse toujours grandissante des connaissances acquises. Il se fait aussi beaucoup d'enquêtes et d'études dans les domaines de la recherche appliquée aux fins de déterminer les résultats des nombreux facteurs intervenant dans la transformation et l'utilisation. La recherche s'étend aussi au domaine de l'utilisation; les enquêtes d'ordre fondamental et exploratif visent à déterminer des méthodes, des procédés et de nouveaux usages qui permettront une utilisation plus complète et plus efficace de la substance ligneuse que fournit l'arbre.

Il se fait aussi passablement de travaux pour le compte des Services armés canadiens et d'autres services de l'État ainsi que beaucoup d'essais et d'enquêtes à la demande de l'industrie. L'industrie ne cesse de s'intéresser davantage à la recherche sur les produits forestiers et sa compréhension de la valeur et de l'importance des résultats de la recherche se traduit par la forte augmentation des demandes de renseignements reçues par les Laboratoires.

Une bibliothèque soigneusement montée permet de se renseigner sur les données déjà acquises et de connaître les travaux réalisés par d'autres organismes de recherches forestières ainsi que d'avoir sous la main les ouvrages de consultation essentiels. Une liaison régulière est maintenue avec les organismes étrangers de recherches sur les produits forestiers parce que l'échange constant de renseignements revêt une importance capitale. Comme les données fournies par la recherche sont publiées en plusieurs langues, il est souvent nécessaire de traduire des textes originaux et c'est un travail qui dans le passé a beaucoup fait double emploi. Par suite de dispositions prises à la Conférence au sujet des produits forestiers préparatoire à la *British Commonwealth Forestry Conference* tenue à Ottawa en 1952, des traductions sont maintenant fournies aux autres pays et des renseignements sont échangés au sujet des traductions en cours.

\* Les recherches sur la pâte et le papier sont poursuivies par l'Institut canadien de recherches sur la pâte et le papier de Montréal. L'Institut est une société sans but lucratif qui reçoit du gouvernement canadien une subvention annuelle. Sa direction est dévolue à un conseil d'administration composé de représentants de la *Canadian Pulp and Paper Association*, de l'Université McGill et du gouvernement canadien.